



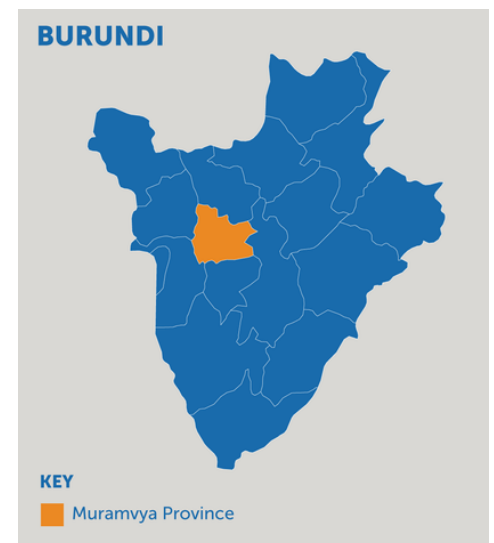
COVID-19 RECOVERY FOR ROUTINE IMMUNIZATION PROGRAMS FELLOWSHIP

Des défis aux multiples facettes : Augmentation de la couverture vaccinale au Burundi

Damien Bigirimana travaillait dans un hôpital de district au Burundi lorsqu'il a rencontré pour la première fois des enfants souffrant de ne pas avoir reçu les vaccinations essentielles. Il a déclaré : « Lors des consultations, nous avons vu des enfants présentant des signes de maladies évitables par un vaccin, telles que la rougeole et le tétanos néonatal, et cela m'a beaucoup inquiété. » Il a pensé que la structure des services de santé contribuait sans doute à ce problème, car les vaccinations ne s'effectuaient pas au niveau de l'hôpital. Après avoir été promu responsable d'un centre de santé, l'immunisation est devenue l'une de ses principales préoccupations.

Lorsque Damien a entendu parler de la Bourse de recherche 2022 de la COVID-19 pour la relance des programmes d'immunisation systématique par l'intermédiaire d'un collègue, il a saisi l'occasion de poser sa candidature. La bourse, offerte par la communauté Boost du Sabin Vaccine Institute et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a permis de renforcer la capacité des professionnels de l'immunisation, comme Damien, à récupérer et à renforcer les programmes d'immunisation dans leurs pays.

EN BREF



Descente d'un mentoré dans un centre de santé de Muramvya /Burundi pour expliquer comment tracer et analyser les courbes de couvertures vaccinales

Damien a étudié à l'université communautaire de Mwaro et a obtenu une licence en sciences et techniques paramédicales. Obtenu une certification Master en MLM (Mid-Level Management) de la part de l'OMS Régions Afrique (OMS AFRO). Depuis 2015, il est superviseur de la santé pour la province de Muramvya, responsable de la vaccination, de la pharmacovigilance et de la santé reproductive.



Identifier les lacunes en matière de vaccination

La vision de Damien était claire : il voulait réduire le nombre d'enfants n'ayant reçu aucune dose et améliorer la couverture vaccinale au Burundi en renforçant la confiance dans le vaccin contre la COVID-19. Tout d'abord, il a identifié une lacune importante dans la couverture dans deux districts sanitaires, Muramvya et Kiganda, dans la province de Muramvya : seuls 27 des 46 centres de santé disposaient de services de vaccination, ce qui a sans aucun doute contribué à la faible couverture vaccinale dans ces zones. Il a émis l'hypothèse que la confiance dans les vaccins pourrait être améliorée en renforçant la confiance du public dans les services de santé, en encourageant l'engagement de la communauté dans la vaccination des enfants et en développant une communication efficace sur les risques.

L'équipe de Damien a formalisé un plan stratégique d'activités à mener dans les districts sanitaires de Muramvya et de Kiganda, grâce aux enseignements tirés des sessions en direct de la bourse. Dans un premier temps, ils ont organisé une réunion de coordination des partenaires locaux travaillant dans le domaine de la vaccination avec les chefs communautaires et religieux et les médias. Ensuite, ils ont formé les prestataires de services d'immunisation à la sécurité, à la gestion et à la saisie correcte des données d'immunisation, et à l'amélioration des stratégies de communication sur les risques. Ils se sont également efforcés de renforcer la sécurité des vaccins afin d'apaiser les inquiétudes des parents concernant l'administration à leurs enfants du nouveau vaccin contre la COVID-19. Ils se sont ensuite attachés à atteindre les communautés Batwa marginalisées afin de les sensibiliser aux avantages de la vaccination. Enfin, l'équipe a analysé les données de vaccination, aux côtés des vacinateurs, des représentants des communautés et des associations locales impliquées dans la vaccination.

Pratiquer la persévérance pour trouver les enfants à dose zéro

La réalisation de ce plan n'a pas été une mince affaire. Damien décrit les défis rencontrés sur le terrain comme étant « à multiples facettes. » Plusieurs zones étaient inaccessibles, ce qui a été aggravé par la saison des pluies dans la région. La hausse des prix du carburant a affecté le budget disponible, ce qui a limité certaines des activités que l'équipe a pu mener à bien. Il a été particulièrement difficile de lutter contre la mauvaise perception de la vaccination par certains groupes de la communauté.

En outre, Damien a déclaré que « les centres de santé ont révélé des problèmes de qualité dans le service de vaccination : gestion des vaccins, manque d'analyse des données, manque d'éducation à la santé et communication inefficace avec les mères qui amenaient des enfants pour les faire vacciner. » Damien a constaté que les séances de vaccination, notamment l'éducation à la santé, n'étaient souvent pas proposées aux mères avant les vaccinations des enfants parce que les prestataires supposaient que les mères comprenaient parfaitement le processus de vaccination. Cela a contribué à la méfiance des parents à l'égard de l'immunisation, notamment en raison de leur crainte des effets secondaires de l'immunisation auxquels ils ne s'attendaient pas, tels que l'enflure au point d'injection et les larmes après l'injection. Il a souligné l'importance de l'éducation à la santé, non seulement pour augmenter le taux de vaccination des enfants, mais aussi pour lutter contre les rumeurs qui entourent ce service. Cependant, dès le début de la mise en œuvre du projet, Damien a constaté des changements positifs. Il a déclaré : « Lorsque j'ai effectué une évaluation préliminaire dans l'un des centres pilotes de santé, j'ai constaté que les choses avaient changé pour le mieux en termes d'organisation du service d'immunisation et de comportement des prestataires. »



Séance de vaccination au centre de santé RWEZA /Burundi dans le district sanitaire de Muramvya lors d'une descente pour le suivi de la qualité des services de vaccination offerts aux enfants

En définitive, l'équipe a découvert le plus grand nombre d'enfants n'ayant reçu aucune dose dans les communautés Batwa, où elle a mené des campagnes de vaccination de masse dans deux villages et a constaté que la vaccination n'était pas une priorité pour la communauté. Vingt enfants sous-vaccinés et 34 enfants n'ayant reçu aucune dose ont été identifiés au cours de la mise en œuvre du projet - 18 dans le district sanitaire de Muramvya et 16 dans celui de Kiganda - et tous ont été vaccinés. En outre, au centre de santé de Busangana, dans le district de santé de Muramvya, plusieurs enfants présentant des signes de rougeole ont été identifiés ; leurs examens ont été envoyés à un laboratoire national qui les a confirmés comme étant positifs à la rougeole. La province de Muramvya a alors été identifiée comme ayant une épidémie de rougeole et, par conséquent, une campagne nationale de vaccination contre la rougeole a été organisée.

De plus, 112 prestataires de santé des deux districts ont amélioré leurs compétences dans les domaines de la sécurité, de la gestion des intrants de vaccination et de la communication du Programme élargi de vaccination (PEV), et 14 techniciens de promotion de la santé et 20 représentants communautaires ont été formés à la communication du PEV. Grâce à cette formation, les prestataires de soins de santé ont constaté une amélioration de la communication sur les risques et des changements dans la rapidité et la précision de la saisie des données sur les enfants vaccinés.

RÉSULTATS FINAUX



20 enfants sous-vaccinés et 14 enfants n'ayant pas reçu la dose zéro identifiés et vaccinés



112 prestataires de santé des deux districts ont amélioré leurs compétences dans les domaines de la sécurité, de la gestion des intrants de vaccination et de la communication du Programme élargi de vaccination (PEV)



14 techniciens de promotion de la santé et 20 représentants communautaires ont été formés à la communication sur le PEV

La campagne de mobilisation et de sensibilisation menée dans deux communautés Batwa a réussi à encourager les membres de la communauté à se faire vacciner, et Damien a souligné que la perception de l'importance de l'immunisation s'est sensiblement améliorée dans ces communautés. Damien conseille d'élaborer une communication spécifique pour mobiliser certaines populations qui hésitent à se faire vacciner, en particulier celles qui sont marginalisées.

L'engagement de Damien à améliorer la couverture vaccinale dans son pays est indéfectible. Il a déclaré : « Je m'engage à promouvoir la santé de l'enfant et de la famille dans mon pays et dans le monde entier, quelle que soit la situation. » La mise en œuvre de son projet est en cours. Il espère faire de nouveaux progrès dans l'amélioration de la confiance et de la couverture vaccinale au Burundi.

À PROPOS DE LA BOURSE DE RÉCUPÉRATION COVID-19 POUR LES PROGRAMMES DE VACCINATION DE ROUTINE

En mai 2022, Sabin's Boost Community et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont lancé la première cohorte de la bourse COVID-19 Recovery for Routine Immunization Programs. L'objectif de ce programme était de renforcer la capacité des professionnels nationaux et infranationaux de la vaccination à planifier et à mettre en œuvre des programmes de vaccination pendant la période de rétablissement de la COVID-19, dans le but ultime d'inverser la baisse des taux de couverture vaccinale.

APPRENDRE ENCORE PLUS:

<https://boostcommunity.org/page/COVID-19-Recovery-Fellowship>

boost
connect, learn and lead | SABIN
VACCINE INSTITUTE



**World Health
Organization**